

Les Médecins Maîtres-Toile

[Accueil](#) ▶ [E-Santé](#) ▶ [Internet Médical](#) ▶ La Biam ferme une partie de ses rubriques

Publié le : 28 mars 2004

 **Imprimer cet article**

Auteur :

Frédéric Senis



La Biam ferme une partie de ses rubriques

Sommaire

- [Doit-on s'en réjouir ou regretter cette disparition](#)
- [Et si tout n'était pas si clair](#)
- [Quel futur](#)



Tous les utilisateurs d'internet qui ont un jour eu à chercher des renseignements sur un médicament y sont **obligatoirement** passés !

La **BIAM** [1] était depuis plusieurs années [2] la source incontournable d'informations pharmacologiques sur Internet. Tapez le nom d'un médicament dans Google, et vous aviez sa fiche thérapeutique complète via la BIAM dans les 3 premiers résultats !

Fruit à l'origine d'une collaboration entre l'Ecole des mines de Paris et la Faculté de Necker depuis les années 70 (d'abors sur minitel), la Biam était devenue la référence **accessible à tous** via des liens profonds et non aux seuls professionnels de santé depuis 1996.

Faute de financement, la mise à jour avait cessé en 2000 mais en tant que seule et unique base médicamenteuse accessible au public, elle était irremplaçable.

Depuis peu, les spécialités pharmaceutiques (les médicaments portant un nom de marque) ont été retirées et seuls subsistent les principes actifs (isolément). Les pages renvoient un lien vers le vidal en ligne, page vide de toute information utile pour le patient (à part le taux de remboursement...)

Doit-on s'en réjouir ou regretter cette disparition ?

La question qui sous-tend probablement la fermeture du site est « doit-on conserver en ligne une base médicamenteuse dont les données sont périmées depuis 4 ans (dernière mise à jour en 2000) ? »

Certes l'idée d'accéder à des données périmées est peu rassurante, mais à ce jour il n'existe **aucune** alternative à la BIAM accessible au grand public.

Les autres bases médicamenteuses sont soit réservées aux professionnels de santé (par exemple, [La Banque Claude Bernard](#)) soit étrangères (donc peu utiles pour les noms de spécialités) soit payantes (Le [Vidal](#) à 99€ par an, réservé aux professionnels de santé) soit parcellaires ([Répertoire des Spécialités Pharmaceutiques de l'AFSSAPS](#) [3] qui ne contient souvent rien ou que les notices que l'on trouve déjà dans les boîtes de médicaments et la monographie uniquement pour les médicaments les plus récents) ou enfin réservées aux professionnels de santé ET sponsorisées (Le Vidal est accessible par le biais de [Mon Yahoo pour le médecin](#), site vitrine sponsorisé par le laboratoire pharmaceutique MSD)

Et si tout n'était pas si clair ?

Une autre question est probablement aussi à poser « N'y a t'il pas eu pression ? »

En effet, après la période de collaboration entre Necker et l'ENM, la BIAM a été reprise en 1999 par la société propriétaire de Vidal S.A. : Medimedia (tiens, tiens...). Et comme par hasard, c'est en 2000 que le site n'a plus été mis à jour, le rendant maintenant obsolète.

Il est bien connu que le Vidal n'existe que grâce à la manne financière délivrée par l'industrie pharmaceutique (le Gros livre rouge que votre médecin possède sur son coin de bureau ou dans son ordinateur n'est pas gratuit, il lui est offert par l'industrie pharmaceutique qui paye la société Vidal pour qu'elle produise et distribue ce livre. Il n'y a pas d'indépendance), probablement qu'un concurrent gratuit, massivement hypertexte, ouvert à tous et élevé directement en son sein ne devait pas être une perspective réjouissante, la société Vidal risquant de perdre des parts de marché prise par son propre rejeton et les laboratoires aimant contrôler ce qui est publié sur leurs produits et ce qui ne doit pas l'être.

De plus la fermeture uniquement partielle de la base, limitée aux noms de spécialité mais laissant en accès complet les données croisées dénote bien un choix "stratégique" et non une fermeture pure et simple du site. [4]

Quel futur ?

Quelque soit la cause réelle de ce choix éditorial au sein de la BIAM, le résultat est celui que nous avons actuellement : Il n'y a plus de base médicamenteuse française accessible en ligne au public. Tout au plus pouvons-nous espérer que c'est la première possibilité -la rigueur déontologique visant à ne pas proposer des informations dépassées- qui est à l'origine de cet état de fait.

Jour après jour, l'Internet médical français s'appauvrit et se referme sur lui-même (et sur les professionnels de santé sans pour autant qu'ils le demandent), privant les patients d'informations alors que simultanément la législation leur donne accès à de plus en plus de données brutes de leur dossier médical. Mais quel est l'intérêt de savoir quel médicament le médecin a donné si on ne peut avoir d'informations sur le produit lui-même ?

Un site/projet tel que la BIAM a indéniablement sa place dans une volonté tout-à-fait justifiée de remettre au patient les clés de ses informations médicales. Maintenant, peut-être qu'une implication plus active (voire sonnante et trébuchante [5]) de l'état-représentant des patients dans une telle initiative serait enfin un signe positif d'une véritable politique pour la qualité des données de santé sur internet.

[1] Banque de Données Automatisée sur les Médicaments (ne me demandez pas pourquoi "BIAM" et pas "BDAM")

[2] 8 ans pas moins pour sa présence sur Internet

[3] Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé

[4] Il reste disponible, les Substances, les Molécules de Base, les Classes Chimiques, es Propriétés Pharmacologiques, les Effets Recherchés, les Indications, les Effets Secondaires, les Effets sur la Descendance, la Pharmaco-Dépendance, les Précautions d'Emploi, les Contre-Indications... En fait toutes les données précédentes mais avec un accès antiproductif et surtout sans pouvoir afficher celles-ci sous le nom du médicament. Qui d'autres que les fabricants et leurs ayant-droits pourraient voir un intérêt dans cette disparition

[5] la BIAM n'a semble-t'il jamais couté très cher en technologie informatique, les pages sont statiques, depuis 2000 le service tourne sans financement sur une machine de l'ENM



 [Imprimer cet article](#)

Copyright Médecins Maîtres-Toile francophones
[Espace membres](#) - [Administration](#) - [Crédits](#)
